

# STAGE D'INITIATION À LA TRACTION BOVINE

écomusée  
d'Alsace

## PRÉAMBULE

Vous vous êtes inscrit au stage d'initiation à la traction bovine de l'Écomusée d'Alsace. Afin de gagner du temps sur le chapitre des généralités, voici quelques notions sur le fonctionnement autant biologique que psychologique de ces animaux.

Pour certains ces notions paraîtront évidentes mais les moins initiés pourront s'en imprégner et démarrer le stage en étant déjà un peu informés : « Ne pas passer 2 jours pour situer la tête et la queue du bœuf ».

Contrairement au cheval, le bœuf est un ruminant et cela a deux conséquences :

**1** Le bœuf n'aura pas le même rythme entre le travail et l'alimentation. Une fois la nourriture ingurgitée, il sera autonome et vous n'aurez pas à lui donner un picotin d'avoine à 12 h. Il est plus à même de valoriser les fourrages grossiers.

**2** La deuxième conséquence est d'ordre psychologique : son tempérament sera plus posé, plus tranquille, souvent plus lent et plus obstiné ; il ruminera son bol alimentaire et des pensées (pas forcément sombres).

## LES DIFFÉRENTES RACES BOVINES FRANÇAISES

Les bœufs de travail sont à rechercher de préférence dans les races rustiques.

- Ferrandaise, race auvergnate
- Salers, vache du Cantal
- Aubrac
- Tarentaise, de Savoie
- Vosgienne
- Casta des Pyrénées
- Landaise
- Mirandaise, originaire de Gascogne
- Béarnaise, présente au Béarn dans les Pyrénées
- Gasconne, des Pyrénées
- Villard de Lans, du massif du Vercors
- Maraîchine, du marais poitevin
- Parthenaise
- Nantaise, race bretonne
- Bretonne Pie Noire, race très ancienne

Les charolaises, limousines, montbéliardes peuvent convenir à condition de rester dans des souches assez légères et non culardes.

Les types d'animaux à rechercher seraient plutôt secs (et non pas maigres), allongés avec un avant-train bien développé. L'attache de l'épaule au poitrail est primordiale pour la force de traction puisque le bœuf est plutôt un animal de traction alors que le cheval est un animal de propulsion.

Le cheval va se ramasser et pousser fort avec le cul alors que le bœuf va descendre à l'avant jusqu'à s'agenouiller pour tirer.



Philippe  
KUHLMANN

## L'ASPECT PHYSIQUE

Les membres doivent être secs avec des articulations saines sans surcharges.

Les jarrets coudés seront plus solides que les jarrets droits.

La tête sera plutôt courte.

Le front et le muflle larges permettent une plus grande absorption de fourrage en peu de temps.

## L'ALIMENTATION

Privilégiez le bon sens paysan, l'observation et le suivi des animaux plutôt que l'approche moderne de l'enseignement agricole avec ses rations pesées, équilibrées, etc.

Un animal adulte qui travaille 3 à 4 heures par jour, 4 à 5 jours par semaine, pourra se contenter de la ration de base en fourrage, foin et regain (ne pas dépasser la 1/2 ration en regain) à condition d'en distribuer suffisamment et que le travail soit facile.

S'il s'agit de travaux de débardage, de routage lourd ou de labour on pourra ajouter 2 kg de céréales par jour.

Si le nombre d'heures de travail augmente, on augmentera la ration jusqu'à 7 kg par jour. Je préconise de donner du son et un peu de minéraux vitaminés de bonne qualité en plus de la ration de foin et de la pierre à sel.

Le son apporte à lui seul du phosphore et des vitamines sans trop de protéines.

Il appartient à chacun de réguler la ration en fonction de l'état de son compagnon de travail.

Les races de bovins de travail actuels auront tendance à devenir plutôt suifards (le suif est le gras du bœuf) que maigres car les bœufs qui travaillent réellement sont rares actuellement dans l'Hexagone.

Deux inconvénients de la consommation d'herbe tendre :

1

Les animaux se vident de leurs forces, sont un peu mous, se fatiguent vite.

2

Les bouses seront très liquides et malodorantes, tartinées partout avec la queue. C'est désagréable lors du travail mais encore plus lors des défilés ou manifestations.

## LE POIDS

À la naissance un veau pèse entre 20 et 55 kg.

Les mâles adultes peuvent peser jusqu'à 1000, 1200 kg dans certaines races et 600 à 700 kg dans d'autres races (exemple Bretonne Pie Noire).

Les vaches quant à elles pèseront entre 3/4 et 3/5 du poids des mâles selon la race.

Vous serez amenés à rationner votre animal pour éviter une surcharge pondérale qui serait doublement préjudiciable à sa longévité :

Son métabolisme (système endocrinien) se fatiguera plus avec l'excès de protéines et le surpoids va user les articulations.

Quant à la méthode moderne, pour calculer les rations équilibrées, il faudra vous référer aux nombreux ouvrages et sites internet spécialisés en la matière.

Attention la suralimentation protéique donne souvent du bouillon, du tonus qui complique le débouillage !

Évidemment il ne faut pas sous-alimenter les animaux afin d'éviter qu'ils soient affaiblis et malléables.

La nourriture idéale est naturelle, disponible localement, c'est l'herbe des prairies.

Pour les animaux de travail il est préférable de faire consommer l'herbe au stade d'épiaison plutôt que celle trop jeune et tendre qui tient trop peu au ventre.



## L'EAU

L'eau doit être distribuée de préférence 3 fois par jour.

Au retour du travail donnez de préférence un seau d'eau tempérée et laissez les animaux filer à l'abreuvoir 1 à 2 heures après, selon l'intensité de l'effort fourni auparavant. Proscrivez la distribution d'eau à volonté après l'effort.



Pour les bovins devant travailler dur, comme les bœufs de nos ancêtres, l'idéal est de les nourrir au foin ayant déjà fermenté.

Évitez de distribuer du foin de l'année avant le mois de septembre, attendez au moins deux mois après la récolte, les bouses se tiendront mieux.

La complémentation en céréales ou granulés (concentrés) se fera de préférence après une crèche de foin. Le bol alimentaire sera mieux digéré et les concentrés remonteront intégralement lors de la rumination.

## LA DOMESTICATION

Je suis un adepte de la familiarisation des animaux dès leur plus jeune âge.

Les veaux laissés au pré avec leur mère sans contact avec l'humain, de la naissance à 6 mois (du printemps à l'automne) seront beaucoup plus difficiles que ceux qui rentreront quotidiennement à l'étable.

Même si vous ne trayez pas les vaches et ne nourrissez pas au seau ou à la louve, il est important d'établir un contact avec le futur animal d'attelage dès le plus jeune âge. Ceci est d'autant plus important si vous êtes vous-même novice en attelage et en débouillage de bovins.

Ne commencez pas avec un « fauve » !

Il est cependant possible de démarrer avec un animal de 2 ans qui n'a jamais été en contact avec l'humain. Dans ce cas il faut disposer d'infrastructures adaptées à la contention ainsi que de parcs bien solides.

Le veau séparé de sa mère dès la naissance et habitué à boire au seau sera naturellement porté vers l'humain.

Ces animaux ne doivent toutefois pas prendre leur maître pour un camarade de jeu. Il est primordial d'établir des limites très strictes dès le plus jeune âge. Ce qui peut paraître amusant avec un veau de 60 kg est plutôt dangereux si le bœuf de 600 kg a pris l'habitude de jouer avec la tête ou les pieds.

Ne touchez pas les cornes et la zone du chignon entre les cornes. Vous stimuleriez chez eux l'envie de se battre. Caressez sous le cou, derrière les oreilles ou sous la tête.

Je préconise de mettre un collier en cuir ou synthétique solide muni d'une clochette aux veaux d'élevage, ainsi vous aurez plus de facilité pour les capturer et les conduire, de plus les jeunes animaux s'habitueront à la sensation de collier autour du cou, à l'astreinte de l'attache et au bruit de la clochette. Cette dernière le préparera aussi au bruit des différents matériels qu'il sera amené à tirer une fois au débouillage.

Il est important de ne pas tirer comme une brute le collier du jeune animal s'il n'est pas enclin à vous suivre. Il vaut mieux vous aider de la deuxième main et le pousser gentiment au cul ou plutôt lui attraper la queue pour le faire accélérer...

Je ne vais pas développer ici le débouillage d'un animal plus grand, nous évoquerons cela lors du stage.

## SURVEILLANCE DE LA SANTÉ DES BOVINS

La température corporelle normale d'un animal adulte est comprise entre 38° et 38,5°. Chez les jeunes veaux on peut noter une augmentation de la température après la buvée.

Une température de 39° est fréquente à ce moment-là et est en partie due à l'excitation car provoquée par la buvée. Le muflle chaud et humide, un beau poil, un œil vif, une allure légère sont des signes apparents de bonne santé.

Les animaux qui présentent des boiteries, un souffle court, de l'arthrite ou du rachitisme sont à éliminer si on a le choix.

Évidemment si on a dressé un animal, qu'il travaille bien et qu'il présente certains de ces symptômes on sera peut-être amené à le garder jusqu'à ce qu'on ait dressé son successeur ou qu'on ait pu acheter un animal de remplacement.



## LES MÉTHODES DE HARNACHEMENT

Contrairement aux idées reçues, les bovins attelés au collier sont plus performants que ceux attelés au joug tant en ce qui concerne la vitesse, la puissance, l'aisance de déplacement qu'en endurance. Nous étudierons cependant les différents modes d'attelage. Un bœuf apte à tirer au collier et au joug aura plus de valeur que celui habitué à une seule méthode.

Plus contraignants pour l'animal que les colliers, les jougs (doubles ou simples) présentent d'autres avantages que nous étudierons en détail.

Nous finirons le stage avec des méthodes innovantes, certes à perfectionner, permettant aux animaux de travailler dans de meilleures conditions avec une mise en place rapide.



Sécurité, comportement et état d'esprit : les trois points sont intimement liés. Les animaux sont très sensibles à l'état d'esprit et au mental du meneur, il est donc primordial que lui-même et tous les participants soient détendus. Tout esprit de concurrence ou de domination entre les participants est à proscrire.

Le rapport avec les animaux doit être sain, ferme et non violent. Avant chaque exercice, pensez à bien respirer et expirer deux fois en vidant bien vos poumons, les réflexes des animaux sont trop souvent faussés par notre stress. Chaque fois que l'on approche un animal par l'arrière, il est important de l'annoncer. Parlez sur un ton apaisant.

Les bovins étant des animaux prédatés dans la nature, ils ont instinctivement la conscience que le prédateur les surprendra par le côté, entre les côtes et l'encolure et se jettera sur eux pour les mettre à mort. Il est donc primordial de ne pas circuler sur ses flancs, dans ce « périmètre et cet angle de crainte » durant toutes les évolutions.

Le dernier point est la sécurité par rapport aux cornes : quand vous évoluez autour de la tête, mettez toujours votre visage en arrière, en détournant les yeux.

**Philippe KUHLMANN**